

DU MARDI 12 AU LUNDI 18 MAI 2020



Toute l'actu du 86

- **DÉCONFINEMENT** P.5
La ruée sur les masques
- **ENVIRONNEMENT** P.10
Biodiversité et confinement, cocktail gagnant
- **EDUCATION** P.12
L'école à plusieurs vitesses
- **ECONOMIE** P.13
Le bâtiment s'adapte aux gestes barrières
- **FACE À FACE** P.23
Quentin Haessig, la « digital touch »

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°483

le7.info

Prendre son avenir en main !

MFR Chauvigny & MFR Gencay
Formations par alternance et apprentissage

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous sur place pour les inscriptions et visites

Avec toutes les mesures barrières

De la 4^{ème} au BTS
Formation continue

CRISE SANITAIRE • P.3

Et maintenant ?



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES



Notre activité redémarre !
Notre équipe est à votre disposition

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2020.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Le monde d'après, cet inconnu



Selon Xavier Verner, le monde d'après pourrait être marqué par « le désir de citoyenneté ».

Debout

Après deux mois de confinement, la France sort peu à peu de sa torpeur. Tout un pays réapprend à vivre mais reste sur ses gardes face à la menace invisible. Les matins qui chantent et autres « jours heureux » ne sont pas pour demain, hélas.

Comme beaucoup d'entreprises de presse, déjà largement fragilisées par des années de crise, Le 7 a été touché en plein cœur par cette quarantaine forcée : commandes publicitaires en chute libre, fermeture des points de distribution...

Pour encaisser ce choc d'une rare violence, nous avons été contraints de suspendre l'édition papier de notre hebdo et de solliciter les mesures d'urgence mises en place par le gouvernement. Ce repli défensif nous a permis de concentrer nos forces éditoriales et commerciales sur notre site Internet, dont nous avons lancé la nouvelle version mi-avril.

Au lendemain du jour J du déconfinement, Le 7 fait son retour dans les bacs. De cette épreuve, il sort sonné et un peu cabossé, mais il est debout et bien décidé à poursuivre son aventure. « *Tout ce qui ne me tue pas me rend plus fort* », disait Nietzsche. Cette force, nous la puisons dans le soutien de nos lecteurs et annonceurs qui nous accordent leur confiance depuis dix ans.

Comment sera le monde d'après ? Cette crise sera-t-elle porteuse d'enseignements ?

Dans chaque événement, il y a le moyen de tirer le meilleur. A nous d'y arriver collectivement.

Laurent Brunet

Directeur de la publication

A l'heure du déconfinement, chacun se demande de quoi l'avenir sera fait, à titre individuel comme collectif. La crise sanitaire n'a pas encore révélé toutes ses répercussions sociales, économiques ou encore psychologiques.

■ Claire Brugier

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 a imposé de nouveaux rythmes de vie, de modes de travail, de consommation, de relation à l'autre... « *Le confinement aura été pour nous l'expérimentation d'une « sphère de décélération », au sens où l'entend Hartmut Rosa* »^(*), commente Xavier Lerner. Le philosophe poitevin pointe, à travers ce « *coup d'arrêt à l'accélération sociale et économique* », une « *distorsion du temps et de l'espace* ».

Dans quelle mesure va-t-elle impacter la société ? D'un individu à l'autre, la réponse diffère mais beaucoup vont devoir faire face à « *la crise des projets* ». « *Le projet est constitutif pour*

la construction de soi », rappelle le philosophe. Or, aujourd'hui, chacun se retrouve en quelque sorte « *repoussé dans un présent confiné* ». Conséquence : « *Le futur perd de son attractivité* ». Qui sait aujourd'hui ce qu'il fera dans quelques mois, dans quelles conditions, selon quelles modalités ? « *D'ordinaire, nos projets individuels s'imbriquent dans le projet global de la société* », constate Xavier Lerner. Celui-ci étant bouleversé, les individus vont-ils chercher à retrouver leur vie d'avant ou bien la remettre en question ? Avec quelle relation à l'autre ? Lors du déconfinement, « *il pourrait y avoir à la fois un soulagement mais aussi une hyper-vigilance coûteuse psychiquement, associée à une peur de l'autre*, note Magali Delamour, psychologue clinicienne. *Je ne suis pas sûre qu'il n'y ait que de la solidarité qui en ressorte... Car la peur peut également entraîner l'hostilité* ».

« Relancer le désir de citoyenneté »

« *Pendant cette crise, la sphère publique a tellement impacté la sphère privée que cela va relancer le désir de citoyenneté* », considère Xavier Lerner. S'ap-

uyant sur l'exemple récent des Gilets jaunes, il anticipe une « *politisation de la société* » accrue, alimentée par une situation économique inédite.

« Un choc économique violent »

« *Nous sommes confrontés à un choc économique violent, qui touche tout le monde. Un choc tel qu'il faudra une politique de relance, confirme l'économiste poitevin Olivier Bouba-Olga. Il va falloir que les puissances publiques se substituent aux initiatives privées, au moins dans les premiers temps* ».

Selon l'Insee, le confinement a fait perdre à la France 35% de son activité économique. L'économiste a affiné ce chiffre par territoire : -32% pour Grand Poitiers, -35% pour Grand Châtellerauld, -29% dans une zone rurale comme la communauté de communes Vienne et Gartempe... « *Des secteurs sont plus touchés que d'autres. L'hôtellerie-restauration, l'industrie, la construction sont très impactées, les services non marchands, l'agriculture et l'agro-alimentaire le sont moins* ». Dans ce dernier secteur, « *il y avait déjà une tendance aux circuits courts. La crise pour-*

rait jouer un rôle d'accélérateur mais cela coûte plus cher. Est-ce que les consommateurs sont prêts ? »

Comme au niveau macro-économique, Olivier Bouba-Olga invite à penser « *en coût complet* », en mettant dans la balance le coût de production et la sécurisation des approvisionnements. « *Nous sommes allés trop loin dans l'éclatement de la chaîne des valeurs, avec des stratégies qui consistaient à toujours chercher le moins cher* ». Ou qu'il soit.

Et si la crise servait de catalyseur vers la transition écologique ? Nicolas Hulot veut y croire. L'écologiste a rassemblé dans un manifeste, « *Le temps est venu* », ses cent principes pour un nouveau monde. « *Nous ne nous réveillerons pas, après le confinement, dans un monde nouveau ; ce sera le même mais en pire* », a, de son côté, prédit Michel Houellebecq^(**). Le pessimisme littéraire de l'écrivain se vérifiera-t-il ou cette crise engendrera-t-elle un changement de paradigmes profond ? Seul l'avenir le dira.

(*) Hartmut Rosa, philosophe et sociologue allemand contemporain.

(**) Lettre à France Inter. du 3 mai 2020.



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



SPÉCIAL MIDI 5€

LA PIZZA MEDIUM
5 RECETTES AU CHOIX:
MARGHERITA, CLASSIQUE JAMBON, ORIGINALE PEPPERONI, SPÉCIALE MERGUEZ, STEAK & CHEESE

CODE 9324
dominos.fr

RETROUVEZ LES MESURES DE SÉCURITÉ PRISES SUR DOMINOS.FR

*Offre non cumulable. Valable sur les pizzas medium, 5 recettes listées au dos. Hors suppléments pâtes et ingrédients. Prix TTC au 04/11/2019. Modifiable sans préavis. Valable dans les magasins participants. Dans la limite des stocks disponibles. PSI 86 - SARL au capital de 50 000 € - RCS 803 102 615 POITIERS.

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7 À POITIERS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Les biais cognitifs

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Douzième volet avec Clémence Gouy.  clemence_gouy.

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!

En situation de crise où nous sommes submergés d'infos de toutes parts, il est difficile de prendre du recul sur l'actualité.

Les médias et le stress poussent notre cerveau à adopter un mode de pensée ultra-rapide.



COVID 19 CONFINEMENT
Un complot russe ?
INUTILE ? HELP
UN REMÈDE SECRET NE FUMES

C'est dans ce contexte de pensée que sont occrus les biais cognitifs* : ces mécanismes mentaux qui simplifient notre manière de traiter les données. Ils permettent au cerveau de ne pas implorer face au trop plein d'infos et de donner un semblant de sens à la situation.

Heureusement qu'on est là, hein !

Grâce à nous tes prises de décisions et ton jugement sont plus rapides et moins coûteux en énergie.

*voir BD "Les Biais Cognitifs" @curieuxlive

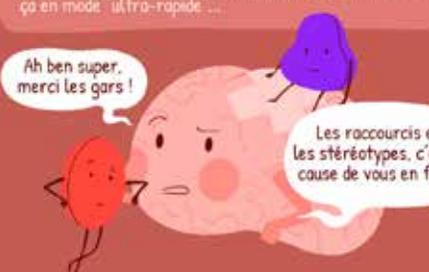


Mais ces biais tendent à fausser notre analyse et notre rapport au monde. Or, lorsqu'on s'informe, on a justement besoin de recul, d'esprit critique, de vérifier les sources et de confronter les points de vue. Impossible de faire tout ça en mode "ultra-rapide"...

Ah ben super, merci les gars !

Les raccourcis et les stéréotypes, c'est à cause de vous en fait !

Pour cela, il peut-être intéressant de faire la connaissance de quelques-uns de ces biais (pour mieux les contourner).



Le biais de confirmation

C'est la tendance à ne chercher et ne prendre en compte que les infos qui vont dans le sens de ce que l'on pense déjà - et à discréditer ce qui va à l'encontre.

REGARDE !

Ce lien Google confirme exactement ce que tu pensais !

Tout le reste, je suis sûr que ce n'est pas fiable.

Il est impossible d'éradiquer le COVID 19 par la 5G de son téléphone (voir site de l'OCDE)



L'effet d'ancrage

La première information que nous recevons à propos d'un sujet nous sert de référence, et influencera notre manière de percevoir les suivantes.

"Le Corona virus, c'est juste une grosse grippe"

C'est faux, mais tu vas continuer de penser que c'est pas si grave, car c'est l'info que tu as reçu au tout début.



L'illusion de corrélation

C'est la tendance à percevoir un lien entre des données ou des événements qui n'ont rien à voir (ou très peu).

L'alcool protégerait donc du virus ?!

Tout est lié !

Consommer de l'alcool ne protège absolument pas contre le COVID 19 (voir site de l'OMS)



Le biais de l'angle mort

C'est la tendance à se considérer soi-même moins biaisé que les autres...

Ridicule ! Tous ces gens qui paniquent à cause des médias et qui se ruent sur les stocks sans réfléchir...

Moi c'est pas pareil, je suis juste prévoyant.



Il existe de nombreux autres biais qui entrent en jeu dans notre manière de consommer l'info.

Et leur influence, couplée à l'effet de panique, le traitement sensationnaliste de l'information de certains médias et la récupération politique peuvent avoir de graves conséquences dans notre vie de tous les jours.

"Non mais voilà, vous bouffez tout, même du pangolin"

"Vous allez nous contaminer"

« Le COVID19 est apparu en Chine » Croiser des personnes d'apparence asiatique dans la rue Hausse des propos et actes racistes à l'encontre des personnes d'origine asiatique

*L'OMS, Avec 32 coronavirus, incidents racistes et stéréotypes se multiplient dans le monde



C'est pour ça qu'il est important d'être attentif, ve à ses propres biais quand on s'informe, afin de limiter notre vulnérabilité aux fake news, aux gros titres raccourcis, aux amalgames et autres théories du complot !

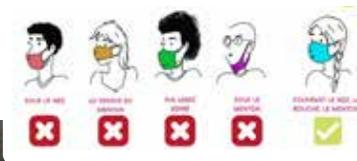
Allez, zou !

Laissez-moi m'informer correctement !

Clémence Gouy x CURIEUX!



La course aux masques



A Poitiers, les masques commandés par la Ville arriveront en début de semaine par courrier.

Éléments essentiels du déconfinement, les masques « grand public » arrivent au compte-gouttes dans la Vienne. Collectivités, professionnels et particuliers ont rivalisé d'initiatives pour que chacun s'en procure un. Avec toujours des inquiétudes.

■ Arnault Varanne

C'est LA star du printemps 2020. Chirurgical, FFP2, en tissu, jetable, lavable... Le masque de protection est la denrée que tout le monde s'arrache pour reprendre une activité (presque) normale. S'agissant des modèles chirurgicaux, dorénavant en vente dans la grande distribution -au grand dam des pharmaciens-, les prix ont carrément flambé. « Cette boîte de cinquante, je l'achetais 3,50€

avant la crise, indique un revendeur spécialisé. Aujourd'hui, je la touche à 30€... » Résultat des courses, une facture à plus de 50€ pour les particuliers. Désespérant.

Fort heureusement, de nombreuses collectivités ont anticipé le rush et commandé des centaines de milliers de masques en tissu, lavables et réutilisables. Le Département a été le premier à dégainer, promettant « un masque pour chaque habitant ». Au final, il s'avère que le Conseil départemental a organisé une commande groupée avec l'Association des maires de la Vienne, charge aux communes d'organiser la distribution sur le terrain. Grand Poitiers a reçu les « siens » mercredi et jeudi derniers. Mis sous pli, ils devraient tous arriver en début de semaine dans les boîtes aux lettres des Poitevins. 60 000 autres modèles ont également été achetés par une trentaine d'autres communes de Grand Poitiers. A

Châtelleraut (25 000), la Ville a couvert ses besoins, tandis que l'agglomération s'est chargée de ceux de tous les « Grand Châtelleraudais » (100 000).

De belles initiatives solidaires

Dans la période, chacun aurait évidemment rêvé que tous les besoins soient assurés par les entreprises, associations, structures d'insertion locales. « Hélas, fabriquer autant de masques en aussi peu de temps, c'était impossible », relève un élu au front. N'empêche, Valoris textile, Pourquoi pas la ruche ou le collectif de la Mélusine ont été mis à contribution. Tout comme le fabricant de lingerie Indiscrète, qui a livré 5 000 masques à la Ville de Chauvigny. La solidarité a aussi joué un rôle important dans les semaines précédentes. De très nombreuses petites mains anonymes ont fabriqué des dizaines voire des centaines de masques

gratuitement. A l'image de Louane, en 2^{de} métiers de la mode au lycée du Dolmen, à Poitiers. La jeune lycéenne « revendique » plus de deux cents pièces originales, dont certaines offertes aux Ehpad de Savigny-l'Évescault et Vouillé. « Je varie les couleurs, je change un détail pour que chaque masque soit unique. » Louane, comme toutes les couturières d'un jour ou de toujours, a donc vu la réouverture des magasins d'un très bon œil. Rappelons que le port du masque ne dispense pas des gestes barrières : se laver régulièrement les mains, tousser ou éternuer dans son coude ou un mouchoir, utiliser un mouchoir à usage unique et respecter la distanciation physique.

L'Afnor, organisme certificateur, recense sur son site masques-barrieres.afnor.org une quinzaine de fabricants dans la Vienne. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive.

CHU Consultations et interventions : ce qu'il faut savoir

Si vous avez un rendez-vous programmé au CHU à partir de cette semaine, « le médecin décidera des modalités ». Autrement dit, il n'est pas exclu qu'un rendez-vous physique se transforme en télé-consultation ou soit reporté. « L'hôpital s'est organisé pour vous protéger et protéger son personnel en respectant les principes de distanciation et d'hygiène. Les consultations seront espacées dans le temps afin d'éviter les afflux en salle d'attente. Les heures de rendez-vous devront donc être scrupuleusement respectées », indique le CHU. Si vous devez subir une intervention chirurgicale, « lors de la consultation d'anesthésie, le médecin vous interrogera sur l'existence de symptômes évoquant une infection à Covid-19. Selon la situation, un test de dépistage pourra être prescrit. Le médecin vous communiquera le résultat. Si le diagnostic du Covid-19 est confirmé, votre intervention sera reportée. » Dans tous les cas, soixante-douze heures avant votre intervention, vous serez appelé par un infirmier « qui vous interrogera sur votre état de santé et d'éventuels symptômes évocateurs du Covid-19 ». Là encore, un test de dépistage pourra être prescrit. Dans tous les cas, il est demandé aux patients de venir seuls « dans la mesure du possible ».

Le chiffre. 34

A la date du 11 mai, c'est le nombre de personnes décédées du Covid-19, dans la Vienne, en milieu hospitalier. Il faut ajouter à ce chiffre 19 décès dans les Ehpad. A l'échelle régionale, on déplore 353 morts à l'hôpital et 125 en Ehpad.

StreetWorker
Vilainiens et Professionnels

NE CHERCHEZ PLUS !

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com - www.stworker.com

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE

CONTACTEZ-NOUS →
pour vos inscriptions (en visio)
et la visite de l'école (en virtuel)

4^{ème} EA / 3^{ème} EA Tous métiers
BAC PRO (3 ans)
CGEA : POLYCLTURE - ELEVAGE

MFR du Val de la Source
Lieu-dit Trovescois - 86210
BONNEUIL-MATOURS
05 49 21 34 25
www.valdelasource.mfr.fr
mfr.bonneuil-matours@mfr.asso.fr
www.facebook.com/mfrbonneuilmatours

VAL DE LA SOURCE
BONNEUIL-MATOURS

L'alternance MFR
PRENDRE
SON AVENIR
EN MAIN !

La vague des nouveaux bénévoles

Ils sont étudiants, militaires, jeunes actifs ou retraités... Dans la période de confinement, bon nombre de Poitevins ont décidé de donner de leur temps au profit d'associations. Dans un but commun : se rendre utile face à la crise sanitaire.

Steve Henot

Un élan de solidarité spontané. Dès l'annonce du confinement, la cellule Info virus de la Ville de Poitiers a été sollicitée par les Poitevins soucieux de donner un coup de main dans cette période de crise sanitaire. Parmi ces bonnes volontés, Jonathan, 29 ans, a voulu profiter de la suspension de son activité de coiffeur à domicile pour se « rendre utile ». Trois matinées par semaine, il a accueilli les bénéficiaires du Secours catholique à la halte de répit, installée au gymnase des Ecosais. Avec masque et gestes barrières de rigueur. « La première heure, je

me suis d'abord demandé dans quoi j'allais. Puis j'ai appris à me mettre à la place des sans domicile fixe. Ils s'intéressent autant à notre vie que nous à la leur. C'est très fraternel, même entre bénévoles, comme si l'on se connaissait tous depuis des années. Une bonne expérience. » Plus ponctuellement, Jonathan aide également à la livraison de vivres auprès des bénéficiaires isolés du CIF-SP et des Restos du cœur.

Les associations reçoivent aussi directement de nombreuses propositions. « Une dizaine d'appels par semaine, souligne Nicolas Xuereb, le responsable du Secours populaire à Poitiers. Je suis même obligé d'en refuser, car nous serions alors trop nombreux pour l'aide que nous avons à fournir. Mais c'est une très bonne chose ! On redirige les volontaires vers les autres associations. » Depuis le 19 mars, le Secours populaire s'adapte et reçoit l'aide de nombreux jeunes, notamment en service civique, lesquels assurent la livraison de courses auprès des bénéficiaires. Ils remplacent temporairement



Préparation et distribution de denrées alimentaires, accueil et écoute... Depuis le début du confinement, de nombreux Poitevins apportent leur aide aux associations caritatives.

des bénévoles plus âgés, contraints de rester confinés pour ne pas s'exposer à une potentielle contamination au Covid-19.

Les étudiants mobilisés

Parfois confinés loin de leur famille, les étudiants se mobilisent sur leur lieu d'études. Parce que son stage infirmier en médecine gériatrique a été annulé, Apolline s'est ainsi portée volontaire auprès de la Banque alimentaire de la Vienne. Sa toute première

expérience de bénévolat.

« Jusque-là, je ne réussissais pas à m'organiser avec les études. »

Deux à trois demi-journées par semaine, la jeune femme aide à la préparation et au chargement des vivres qui sont distribuées, chaque mercredi, aux associations solidaires (La Croix-Rouge, Emmaüs, la Société Saint-Vincent-de-Paul, L'Éveil...)

Kamea, 25 ans, assure elle aussi l'accueil à la halte de répit du Secours catholique. Par le passé, l'étudiante en

master 2 de psychologie a effectué plusieurs actions caritatives, notamment au CIF-SP. Mais ses études l'ont contrainte à stopper son engagement bénévole. « Dès que j'aurai terminé mon cursus, je pense reprendre. (...) J'aime le bénévolat pour son côté convivial, il n'y a pas de barrières. » Pourtant, difficile de dire aujourd'hui si ces nouvelles forces vives s'inscriront dans la durée. « Si mon travail me le permet, oui, je pense continuer », répond Jonathan.

ACTEURS ÉCONOMIQUES DE GRAND POITIERS



IMPACTÉS PAR LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19, VOUS AVEZ BESOIN DE RENSEIGNEMENTS POUR :

- Comment renforcer ma trésorerie ?
- Comment maintenir les rémunérations ?
- Comment faire baisser ou reporter mes charges ?
- Comment obtenir des délais supplémentaires ?

Rendez-vous sur :

grandpoitiers.fr/covid-19-les-mesures-daccompagnement-aux-entreprises



GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

Les tests virologiques au cas par cas

Pour éviter une seconde vague de l'épidémie de Covid-19, chaque patient présentant des symptômes sera systématiquement dépisté, tout comme son entourage.

■ Romain Mudrak

Rompre les chaînes de contamination

A l'aube de cette phase de déconfinement, le but consiste désormais à maîtriser l'épidémie de Covid-19 pour ne pas engorger à nouveau les services de réanimation. Pour cela, le gouvernement s'est fixé pour objectif de « réaliser au moins 700 000 tests virologiques par semaine ». Dès qu'une personne présente les symptômes du coronavirus, elle est invitée à effectuer ce test. Si le résultat s'avère positif, toutes les autres personnes avec lesquelles le patient a eu un contact prolongé seront aussi appelées à effectuer le même test.



Bio 86 réalise les prélèvements en « drive » à Poitiers-Sud.

Prescription médicale obligatoire

Impossible de se porter volontaire pour effectuer ce test si vous ne présentez aucun symptôme. Idem, un chef d'entreprise ne peut pas organiser un dépistage pour connaître l'état de santé de ses salariés. Seul un médecin généraliste -son médecin traitant la plupart du temps- ou un praticien des urgences peut délivrer la prescription médicale indispensable pour réaliser ce test et obtenir,

par la même occasion, le remboursement intégral par la Sécurité sociale.

Le coupe-fil des cas contacts

Si le test est positif, une équipe pilotée par la Caisse primaire d'assurance maladie contacte l'entourage du patient dépisté. « Toutes les personnes qui seront inscrites sur la liste des cas contacts devront aller passer le test immédiatement, cette fois sans prescription médicale »,

indique Dolorès Trueba de la Pinta, déléguée Vienne de l'Agence régionale de la santé (ARS). Le réflexe : prendre rendez-vous pour effectuer le prélèvement.

Où faire le test ?

Le prélèvement est effectué en enfonçant profondément un écouvillon dans le nez du patient afin d'atteindre la partie supérieure du pharynx. Il nécessite une formation et un équipement de protection par-

ticulier. Le CHU le propose. Le laboratoire d'analyse Bio 86 a mis en place un « drive » sur rendez-vous à Poitiers-Sud et à la Polyclinique, ainsi qu'à Loudun, Châtelleraut, Jaunay-Margny, Chauvigny et Civray. Les patients restent dans leur véhicule. Dans un second temps, médecins de ville et infirmiers volontaires devraient aussi réaliser ces tests. « La Vienne est bien dotée en termes de capacité d'analyse », assure le responsable de l'ARS.



Coronavirus COVID-19

"L'efficacité est dans la proximité"

Bruno BELIN, Président du Département de la Vienne

Soutenir, aider, maintenir...

1 600
agents mobilisés pour la
continuité du service public

Guichet COVID-19 Vienne

Le Département de la Vienne répond à vos questions
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (sauf le vendredi 16h30)

☎ 05 49 55 66 27 ou ✉ covid19@departement86.fr



2 000 LIVRES
NUMÉRIQUES GRATUITS
sur lireenvienne.fr

Généralisation
des tests COVID19 dans
les établissements accueillant
des publics fragiles
(personnes âgées,
en situation de handicap
et protection de l'enfance)

POUR LES SOIGNANTS ET LES AIDANTS

- ✓ 170 000 masques livrés et distribués sur les 300 000 commandés
- ✓ Des places réservées chez les assistantes maternelles et dans les collèges pour les enfants des professions prioritaires
- ✓ Facilitateur pour l'accueil des patients du Grand Est au CHU de Poitiers avec l'appui du SDIS86, de l'ARS et des équipes de l'aéroport de Poitiers-Mérignac



POUR LES PLUS FRAGILES

- ✓ Mise à disposition de tablettes dans les EHPAD pour maintenir le lien avec les familles
- ✓ Evaluations APA et consultations PMI à distance
- ✓ Maintien de la Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes pour la protection de l'enfance et de l'accueil des Mineurs Non Accompagnés
- ✓ Intervention auprès de La Poste pour faciliter le retrait des prestations sociales
- ✓ Vigilance accrue contre les violences intrafamiliales



3919

POUR LES ACTEURS ECONOMIQUES

- ✓ Avances financières aux entreprises ayant des marchés avec le Département
- ✓ Agriculture : permettre exceptionnellement le cumul du RSA et le revenu d'une activité saisonnière
- ✓ Préparation d'un plan de relance de l'activité touristique
- ✓ Reprise du déploiement de la fibre Poitou Numérique



POUR LES ACTEURS ASSOCIATIFS

- ✓ Maintien des subventions en 2020
- ✓ 3,9 M€ de subventions déjà attribués à 162 associations
- ✓ Mise en relation avec des bénéficiaires du RSA pour des heures de bénévolat
- ✓ Dons de denrées périssables des collègues aux associations caritatives et épiceries sociales





Elisabeth Morin-Chartier

CV EXPRESS

71 ans, Députée européenne de 2007 à 2019, premier questeur au Parlement européen. Historienne de formation, auteur de la Directive européenne sur les travailleurs détachés et de la lutte contre le harcèlement. Membre du Haut Comité à l'Égalité Femme-Homme.

J'AIME : mon prochain, l'Europe, la vie de Simone Veil et celle d'Eddy Mitchell, les films de Claude Lelouch, les éclairs au café, faire du vélo.

J'AIME PAS : le racisme, la violence, l'injustice, les halls de gare et les avions en retard.

Un appel à nous **changer nous-mêmes**

Le confinement lié à la crise sanitaire, que nous allons encore vivre plusieurs mois (plusieurs années ?), est un temps tragique de notre histoire qui va tous nous marquer durablement. Demain ne ressemblera pas à notre vie d'hier. Nous pouvons vivre en consommant moins et en consommant autrement, nous pouvons télétravailler, organiser à distance des réunions qui évitent de nombreux déplacements, retrouver notre famille et nos amis via les nouvelles technologies... Cette tragédie sanitaire nous oblige à nous repenser et à nous responsabiliser. Mais alors même que nous nous unissons pour vaincre ce fléau, le confinement a mis en

lumière des violences intrafamiliales exacerbées par l'enfermement. Les turpitudes du huis clos familial explosent sur la place publique. Au 119, le nombre d'appels d'enfants maltraités a plus que doublé. Quant aux femmes victimes de violences conjugales, les signalements entraînent une augmentation des interventions des forces de sécurité de plus de 30%. Dans le monde de demain, saurons-nous nous mobiliser pour protéger les plus faibles et ne pas fermer les yeux sur les violences intrafamiliales ? Pourtant, dans la lutte contre la pandémie, dans la mobilisation pour notre survie quotidienne de confinés, les femmes étaient très nombreuses, souvent aux postes

les plus exposés mais les plus modestes : infirmières, aides-soignantes, personnels de ménage, caissières, etc. Et tant d'autres, discrètes, anonymes... transparentes sur les plateaux de télévision. Dans le monde de demain, saurons-nous reconnaître à leur juste place celles et ceux qui se sont mobilisés pour nous en prenant des risques pour eux et pour leur famille ? Saurons-nous leur témoigner notre reconnaissance dans une société vraiment solidaire ? Dans ce laboratoire familial lié au confinement, l'école a aussi fait irruption. Les parents ont dû se confronter à la charge éducative où le savoir, le professionnalisme et la patience doivent se conjurer.

En moins de 48 heures, ces parents sont devenus les premiers admirateurs des enseignants ! Demain, que ces mêmes parents n'oublient pas que l'école n'est pas une garderie mais un lieu où de vrais professionnels élèvent nos enfants par le savoir, la culture, la vie sociale et qu'à ce titre leur métier doit être reconnu. Ces enseignants doivent être respectés non seulement par leurs élèves mais aussi par les parents d'élèves. Oui, notre vie demain va vraiment changer, et c'est nous qui devons la changer aussi en modifiant nos propres comportements.

Elisabeth Morin-Chartier





BONUS ELECTRIQUE
GIANT



JE ME SUIS TROUVÉ TROIS SUPER POUVOIRS POUR LA SORTIE DU CONFINEMENT : JE ME PROTÈGE, JE PRÉSERVE LA PLANÈTE, JE ROULE SUR UN GIANT 🙌🙌🙌 ! ET VOUS ?

200€

DE REMISE IMMÉDIATE*

* Bénéficiez de 200€ de remise pour tout achat d'un vélo à assistance électrique Giant ou Liv. Voir conditions en magasin.

DU 12 MAI AU 6 JUIN 2020



POITIERS

127 ROUTE DE POITIERS - 86280 S^T BENOIT

05 49 55 36 22

Hôtellerie : vers une saison blanche ?



Les hôtels, ici l'Ibis de Poitiers centre, sont fermés jusqu'à nouvel ordre en raison de l'épidémie de Covid-19.

Avec la restauration et le tourisme, l'hôtellerie est l'un des secteurs toujours en salle d'attente après la première étape du déconfinement. La perspective d'une saison blanche n'est, hélas, plus virtuelle.

■ Arnault Varanne

Il a fermé le restaurant le samedi 14 mars à minuit et l'hôtel Campanile-Futuroscope trois jours après. Près de deux mois plus tard, Pierre Petit n'y voit guère plus clair sur la situation économique de son secteur. « Nous n'ouvrirons pas avant fin mai, peut-être en juin si des stagiaires de l'IH2EF viennent suivre des formations. Mais rien n'est sûr », indique l'intéressé. Ses 29 collaborateurs sont au chômage partiel et « impatient de revenir au travail ». Hélas, la situation ne devrait guère se décanter avant plusieurs semaines voire plusieurs mois. « Ici, nous sommes tributaires du Futuroscope, martèle

Hugues Baalouch, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie. C'est la locomotive, la raison pour laquelle nous avons 1 800 chambres sur le site ! » Le gérant de trois établissements voit mal comment le parc pourrait rouvrir avant mi-juillet. Et même si c'était le cas, la jauge de 5 000 personnes limiterait fortement son activité... donc celle des hôteliers.

« Une saison 2020 morte »

« La règle des déplacements à moins de 100km indique que les gens n'ont pas besoin de dormir à l'hôtel », reprend Hugues Baalouch. D'autres facteurs n'incitent pas à l'optimisme, notamment la peur d'être contaminé par le Covid-19. « Le comportement des gens sera l'une des clés, mais je pense qu'ils auront plutôt tendance à rester chez eux en famille autour du barbecue... » Le président de l'Umih 86 prédit donc « une saison 2020 morte » et un exercice 2021 « à 50-60% au mieux comparé à 2019 ». La question d'une réouverture de certains hôtels -le secteur compte

133 établissements et 5 054 chambres dans la Vienne- se pose même, eu égard aux charges de personnel, d'électricité et d'eau nécessaires pour accueillir la clientèle. « Il y a des situations plus critiques que d'autres », notamment pour les indépendants qui ne peuvent pas s'appuyer sur l'assise financière de groupes solides.

Sur la Technopole du Futuroscope, l'Ibis est le seul à être resté ouvert pendant le confinement. Didier Raquet avait proposé aux autorités 50 chambres pour héberger différents publics. « D'abord les chauffeurs routiers privés de douche sur l'autoroute, complète le dirigeant. Depuis, nous avons accueilli des gens accompagnés par la Croix-Rouge, des techniciens d'entreprises allemandes intervenant au CHU de Poitiers... » Une éventuelle réouverture nécessiterait de facto des aménagements. Notamment au restaurant de l'hôtel où la formule buffet serait proscrite. « On va redevenir un restaurant classique, en attendant que les choses reviennent à la normale », conclut l'hôtelier un peu dépité.



COMBLES / PLANCHER BAS

ISOLATION

RGE

« c'est ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*

*Sous réserve de faisabilité

Sans conditions de ressources

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières



Respect des normes en vigueur :

- . Réhausse de trappe
- . Piges d'épaisseur
- . Repérage des boîtiers électriques
- . Protection des écarts au feu
- . Réhausse de VMC

5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances
05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com

La biodiversité au révélateur du confinement

Confinement et biodiversité sont des mots qui vont bien ensemble... Enfin, a priori. Des experts locaux partagent leurs observations dans cette période si particulière.

■ Romain Mudrak

Spontanément, on pourrait penser que le confinement est bon pour la biodiversité. La végétation reprend ses droits dans certaines zones urbaines habituellement piétinées par les passants. Mais l'humain, c'est désormais prouvé, est plein de ressources quand il s'agit de nuire à la nature... Lydia Bourdeau en sait quelque chose. « *Les premiers jours du confinement ont été terribles parce que les gens se sont mis à jardiner*, raconte la responsable du Centre de soins de la faune sauvage de la Vienne. *Ils ont taillé les haies, nettoyé les fonds de jardin, là où les hérissons, les écureuils et beaucoup d'autres animaux se cachent pour donner naissance à leurs petits.* »

Attention à la reprise

Cette Châtelleraudaise a enregistré une soixantaine d'entrées en un mois, soit presque deux fois plus que d'habitude à cette période de l'année. Un point positif : le nombre de collisions avec les voitures et les camions a considérablement diminué. A commencer par les chouettes et hiboux. « *J'en ai profité pour relâcher plein d'animaux sauvages qui avaient passé*



Avec les hérissons, les écureuils sont les premières victimes du confinement.

l'hiver au centre », note Lydia Bourdeau. Les insectes aussi bénéficient de la réduction de la pollution lumineuse la nuit. Plusieurs communes de France ont d'ailleurs choisi d'éteindre complètement l'éclairage public, principalement sur les sites touristiques désertés.

« *Attention néanmoins à la reprise des activités humaines* », alerte Freddie-Jeanne Richard. Cette enseignante-chercheuse au laboratoire d'Ecologie et biologie des interactions à Poitiers explique que beaucoup d'espèces sont intuitivement

soumises au « *processus de dispersion* », qui les conduit inexorablement à aller prospecter de nouvelles zones de nourriture et d'habitat, ce qui permet aussi de mélanger les lignées. « *C'est le cycle naturel, aujourd'hui des animaux se rapprochent des routes plus calmes. J'invite les gens à rester très vigilants après le déconfinement.* »

L'agriculture pollue toujours

Cette universitaire se réjouit toutefois de « *l'arrêt du transport aérien pour lutter contre le*

réchauffement climatique ». Elle salue aussi le recul de la consommation de pétrole au niveau mondial. Mais Freddie-Jeanne Richard ajoute surtout qu'il convient d'« *identifier l'origine de la pollution pour chaque territoire. Or, ici c'est l'agriculture. Et cette activité continue durant le confinement.* » Les travaux de Vincent Brétagnolle, chercheur au Centre d'études biologiques de Chizé ont montré l'impact de l'activité agricole sur la disparition des oiseaux (Le 7 n°396). Reste maintenant à penser le monde d'après.



**PLAISIRS FERMIERES
POITIERS SUD**

Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS
05 49 52 41 78

**Le magasin reste ouvert
du Mardi au Samedi**

VOUS SOUHAITEZ ÉVITER L'AFFLUENCE EN MAGASIN ?

**POUR VOTRE SÉCURITÉ ET VOTRE SÉRÉNITÉ,
FAITES VOS ACHATS SUR NOTRE MARCHÉ EN LIGNE**

marcheenligne-plaisirs-fermiers-poitiers.fr

**RETRAIT DES COMMANDES
DU MARDI AU SAMEDI**



Renoncer = danger

Le Covid-19 semble avoir supplanté toutes les autres maladies. Les consultations médicales sont en forte baisse, traduisant un phénomène de renoncement aux soins qui pourrait avoir d'importantes répercussions sanitaires et économiques.

■ Claire Brugier

« Docteur, je sais que vous avez beaucoup de travail, je ne veux pas vous déranger. » L'enfer est pavé de bonnes intentions. Cette phrase, trop souvent entendue par les médecins ces dernières semaines, en est l'illustration. « Nous risquons de payer un après-Covid-19, met en garde le Pr Roger Gil. Le directeur de l'Espace de réflexion éthique Nouvelle-Aquitaine dénonce « l'abandon des malades par eux-mêmes ». Par crainte d'encombrer les services médicaux ou par peur de la contagiosité, de nombreux

malades ont renoncé à des soins. Selon l'Assurance maladie, les consultations chez les médecins généralistes ont affiché en France un recul de 40% au début du confinement, et ce malgré le développement des téléconsultations. La baisse était en moyenne de 50% chez les spécialistes : - 60% en cardiologie, - 80% en radiologie...

« Appelez ! »

Spontanément, de nombreux professionnels ont contacté leur patientèle. La Vie la Santé du CHU de Poitiers a ainsi téléphoné à tous ses patients. « Sur une pathologie chronique, ne plus suivre son traitement peut provoquer l'émergence de complications », prévient Marion Albouy-Llaty, praticienne et responsable de l'Unité transversale d'éducation thérapeutique. Le bilan plaide nettement en faveur de ladite éducation. « Face à une hausse de l'anxiété, comme ils avaient appris à gérer leur maladie, nos patients ont trouvé des ressources en eux pour s'adapter. » Seul bémol : ils ne représentent que 10% des malades



Dans le respect des gestes barrières, le service de régulation s'est organisé pour répondre à la crise.

chroniques. Quid des autres et de ceux, parfois les mêmes, que la fracture numérique isole ? L'infarctus ou l'accident vasculaire cérébral n'échappent pas davantage au phénomène de renoncement. « Nous commençons à voir arriver des patients avec des pathologies qui traînent, constate le Pr Olivier Mimoz, chef du service

des urgences du CHU. Dès lors que la prise en charge est retardée, la situation clinique est détériorée, elle requiert des soins plus complexes, avec un risque plus grand et une durée d'hospitalisation plus importante. » Donc un impact à la fois sanitaire et économique accru. Aux urgences, le nombre de

passages, de 140 par jour avant la crise, accuse une baisse de 30 à 40%. « S'il y a un message à faire passer, c'est appelez !, assène le Pr Mimoz. On a le droit d'avoir une urgence ressentie qui n'en est pas une. » D'autant que le service de régulation comme les urgences ont renforcé leurs effectifs.



Téléassistance et portage de repas dans toute la Vienne

Plus de sécurité où que vous soyez avec la téléassistance à domicile ou mobile

Des repas en menus ou à la carte, pour manger comme vous voulez

Un service modulable et sans engagement pour s'adapter à vos besoins

05 49 44 59 99
35 rue du Touffenet - 86000 Poitiers
www.presenceverteservices.com

50% de crédit d'impôts
sur la téléassistance et la livraison des repas

Une rentrée très progressive

VIENNE
32% des parents renverront leurs enfants à l'école



Combien d'élèves reprendront le chemin de l'école dans la Vienne dès cette semaine ? En moyenne, ils ne sont que 32% des parents à déclarer qu'ils renverront leurs enfants en classe. Maladie chronique, peur de la contagion... Plusieurs explications sont avancées. Certains attendent de voir. Ce chiffre masque évidemment des disparités d'une commune à une autre. Toujours est-il que les mesures de protection annoncées ont du mal à rassurer les familles. En tout cas, sur les 323 écoles publiques que compte le département, 320 ouvriront leurs portes cette semaine ou le 18 mai « avec un seul mot d'ordre, la sécurité des personnels et des élèves », selon l'Éducation nationale. Les trois écoles qui resteront fermées s'avèrent trop petites pour appliquer le protocole sanitaire.

60% de ces écoles accueilleront les élèves dès aujourd'hui. A Chauvigny, où quatre encadrants du collège ont été contaminés par le Covid-19, la rentrée sera retardée de quelques jours, en attendant les résultats des tests effectués sur les personnels municipaux et enseignants des écoles.

La plupart des écoles de la Vienne ouvrent aujourd'hui. Mairies et enseignants se sont attelés à la mise en place du protocole sanitaire. Cette semaine s'avère déjà décisive pour la poursuite du déconfinement.

■ Romain Mudrak

C'est le grand jour pour une partie des élèves qui retrouvent le chemin de l'école. Le déconfinement scolaire a commencé. A Saint-Georges-lès-Baillargeaux, environ un quart des quatre cents enfants inscrits dans les deux groupes scolaires (public et privé) de la commune a répondu présent. Ici, le choix a été fait d'accueillir tous les niveaux dès la première semaine, mais pas le même jour. Les horaires ont également été modifiés pour éviter les rassemblements devant la porte susceptibles de faciliter la transmission du Covid-19. Du jour au lendemain, l'équipe municipale a dû prendre des décisions importantes pour adapter les locaux de l'école publique aux règles strictes du protocole sanitaire. « Nous mobilisons beaucoup de monde car notre idée est qu'un groupe constitué le matin reste identique jusqu'au soir, même si les enfants ne sont plus que trois en périscolaire », indique Jean-Claude Boutet, maire depuis trente ans. « Il a fallu déplacer les tables, prévoir un nettoyage tous les soirs et une désinfection complète le mercredi, reprend-il. Heureusement, il y a de la place, nous pouvons organiser les déplacements des élèves sans qu'ils ne se croisent. »



Les enseignants s'appuient sur l'expérience accumulée ces dernières semaines.

Priorité au terrain

Eviter les contacts, c'est le mot d'ordre. Mais comment expliquer à un bambin de maternelle qu'il ne peut pas s'amuser avec le même jouet que son camarade ? Sans oublier le tour aux toilettes, la récré, la cantine... Il va falloir trouver les mots. L'académie a mis des outils à disposition. A suivre. Malgré les contraintes, presque tous les maires de la Vienne ont décidé de rouvrir leurs écoles (lire ci-contre). Ce sera cette semaine ou le 18 mai. Avec tous les niveaux ou seulement une partie. Le rectorat a travaillé en amont avec les élus locaux et les équipes pédagogiques pour établir « les plans d'action les plus adaptés localement ». La mairie de Poitiers a ainsi obtenu l'autorisation de n'accueillir aujourd'hui que les grandes

sections de maternelle, les CP et les CM2, en plus des enfants des personnels indispensables à la lutte contre le Covid-19. Cela représente environ 2 300 inscrits sur 7 000 au total.

Chauvigny, l'alerte

La découverte de quatre cas de Covid-19 au collège de Chauvigny, lors de la pré-rentrée, pose la question du « testing de l'ensemble des professionnels qui accueilleront les élèves », selon le Snuipp-FSU. En attendant, le syndicat invite les enseignants à « signaler tous les manquements au protocole sanitaire ». Reste la question des effectifs. « 15 par classe, c'est un maximum, dans la vraie vie, les élèves seront entre 10 et 12 », affirme Thierry Claverie. Le Directeur académique des ser-

vices de l'Éducation nationale pour la Vienne poursuit : « Là où la demande sera plus forte que l'offre, l'équipe pédagogique devra prioriser le choix des élèves selon leur situation. »

Le rectorat assure que l'enseignement à distance continuera pour les autres, sans double journée pour les instituteurs. A voir dans la pratique. Vu les faibles prévisions annoncées, cette semaine s'apparente à une répétition générale. Mais quid du protocole sanitaire face à la montée en charge progressive d'ici la fin mai ? Jean-Claude Boutet envisage déjà l'avenir. « Plus il y aura d'enfants, plus il sera difficile d'appliquer les consignes, analyse l' élu. Dans les prochaines semaines, le gouvernement devra assouplir les conditions d'accueil dans les écoles. »

MATILE
École Supérieure des Métiers
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers

CFA Centre de Formation d'Apprentis

MATILE
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELLS DE DEMAIN

PORTES OUVERTES VIRTUELLES

École Matile (Poitiers)

POITIERS 16 MAI & 6 JUIN

Formation Esthétique			Formation Coiffure		Formation Spa		Formation Optique		Formation Commerce	
DIPLOMES D'ÉTAT			DIPLOMES D'ÉTAT		DIPLOMES PROFESSIONNELLS		DIPLOMES D'ÉTAT		DIPLOME D'ÉTAT	
CAP - BAC PRO BTS - BP			CAP - BP - BAC PRO		CQP Spa Praticien CQP Spa Manager CQP Hydrotechnicien		BAC PRO Optique Lunetterie BTS Opticien-Lunetier		CAP Equipier Polyvalent de Commerce	
CQP Styliste Ongulaire CQP Maquilleur			CIDESCO Beauty Therapy							

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière

POITIERS | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncenne

www.ecole-matile.com

La reprise en douceur



Comme beaucoup d'entreprises, Dumuis peinture a repris progressivement depuis dix jours.

Quasiment à l'arrêt depuis la mi-mars, le secteur du bâtiment redémarre son activité avec toutes les précautions d'usage. Et des inquiétudes sur l'avenir économique des entreprises malmenées par la crise sanitaire.

■ Arnault Varanne

80. S'il ne fallait retenir qu'un chiffre, ce serait celui-là. 80% des entreprises du BTP dans la Vienne ont stoppé tout ou partie de leur production pendant sept longues semaines. Sur l'ensemble des salariés soumis au chômage partiel, 14% étaient des employés du secteur. « Et encore, précise Jérôme Beaujaneau, président de la FFB86, en avril cette proportion a augmenté. » Le Covid-19 et son corolaire, le principe de précaution, sont passés par là. Les chantiers, sauf ceux touchant à des domaines stratégiques, ont cessé sur le champ. L'heure est désormais à la re-

prise, avec une multitude de problématiques à gérer pour les chefs d'entreprise. A commencer par la protection des salariés. « De notre côté, nous avons redémarré en début de semaine dernière, témoigne Thierry Breuil, dirigeant de l'entreprise éponyme. Nous voulions nous assurer que toutes les modalités établies par les autorités pouvaient se mettre en place sur le terrain. » En pratique, le masque (en tissu, réutilisable), la visière ou les lunettes de sécurité et les gants « métier » font partie de l'équipement de chaque compagnon. Sans compter la désinfection quotidienne des réfectoires, vestiaires... Le dirigeant le reconnaît aisément, « faire des efforts avec un masque toute la journée n'est pas simple et entraîne fatalement une perte de rendement ». La Fédération française du bâtiment estime que « le coût d'équipement » représente en moyenne « entre 5 et 8% de la valeur d'un chantier » et la « perte de productivité jusqu'à 25% ». « Des coûts que l'on ne peut pas répercuter sur nos clients, indique Thierry

Breuil qui prédit, au final, « une facture très lourde ».

« Une inquiétude pour l'avenir »

Si dans le gros œuvre la distanciation physique s'avère compliquée à observer, les difficultés sont au moins aussi aiguës dans le second œuvre. Olivier Dumuis n'a pas sollicité le dispositif de chômage partiel, mais a en revanche « joué sur les congés, les récupérations, quelques jours de vacances... » « Dans mon entreprise de signalisation routière (Sign 86), ce n'est pas le Covid-19 qui nous a arrêtés, mais plutôt nos clients des travaux publics et les collectivités ! » Dans son autre entreprise, Dumuis peinture, l'heure de la rentrée a sonné fin

avril. Avec, là aussi, les équipements de protection ad hoc, du gel hydroalcoolique... Mais aussi des interrogations sur certaines mesures. « Franchement, il faut penser aux salariés », souffle le chef d'entreprise. Qui « vit au jour le jour » en attendant des lendemains plus sereins. « La seule chose dont je sois sûre, c'est que cette crise va faire des morts sur le plan économique. » Benoît Labrunie ne cache pas non plus que l'avenir s'annonce compliqué dans le BTP. « Beaucoup de nos ressortissants nous disent être en difficulté, abonde le secrétaire général de la Capeb Vienne. Fin avril, 50% des entreprises sondées nous indiquaient avoir moins d'un mois de trésorerie devant elles, 19% moins de quinze jours. »

Et les apprentis ?

Le CFA des métiers du bâtiment de Saint-Benoît projette de rouvrir ses portes fin mai, en priorité aux apprentis qui doivent passer un examen, sont en première année ou ont décroché. Un référent sécurité sera désigné pour s'assurer que le protocole sanitaire est respecté. Les apprentis, eux, peuvent retourner en entreprise, même si les messages du ministère du Travail et de l'Organisation professionnelle de prévention du bâtiment et des travaux publics ont entretenu une forme de flou.



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou

maxiloc.fr
Catalogue en ligne !



FISCALITÉ
Une facture allégée
grâce au CITE...

**RECONNU
GARANT
ENVIRONNEMENT
RGE**

L'heure de la déclaration d'impôts a sonné. Si vous avez effectué des travaux d'amélioration énergétique dans votre logement en 2019, vous pouvez bénéficier d'un Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE). Pour cela, défalquez le montant correspondant de votre impôt sur le revenu. Si vous déclarez en ligne, vous cochez la case « Travaux dans l'habitation principale : dépenses pour la transition énergétique », qui vous donne accès aux rubriques du CITE. La déclaration papier se fait sur le formulaire 2042 RIC. Pensez à conserver vos justificatifs car l'administration fiscale peut vous les réclamer ! Attention également, le montant de dépenses éligibles est plafonné à 8 000€ pour une personne seule, 16 000€ pour un couple plus 400€ par personne à charge. La grande majorité des dépenses ouvrant droit au CITE bénéficient d'un taux de crédit de 30% du prix d'achat qui figure sur vos factures (chaudière bois, régulation chauffage et eau chaude, borne de recharge électrique). Et notez que le coût de la main-d'œuvre est seulement déductible pour les travaux d'isolation. Aussi, il faut avoir eu recours à un artisan reconnu RGE (Reconnu garant de l'environnement).

... Et une prime globale
Si jamais vous prévoyez d'effectuer des travaux de rénovation énergétique plus tard dans l'année, rappelez-vous que le CITE sera supprimé au 1^{er} janvier 2021 et remplacé par Ma Prime Renov. Une transformation qui entraîne un certain nombre de modifications fiscales. Au lieu de déduire le crédit d'impôts de leurs revenus, les ménages reçoivent l'année de leurs travaux une prime qui regroupe le CITE et les aides de l'Agence nationale de l'habitat (Anah).

Chez soi, aménager son espace de travail

En raison du confinement, nombre d'entre nous avons dû nous plier au télétravail. Au-delà d'un rythme quotidien, s'aménager un espace de travail optimal est garant d'une certaine efficacité. Agathe Ogeron, décoratrice d'intérieur, livre quelques-unes de ses astuces.

■ Steve Henot

Ces dernières semaines, le télétravail s'est imposé à de nombreux secteurs d'activité. Ce qui en a contraint beaucoup à rapatrier leur bureau à la maison. Et tout le monde n'a pas forcément la chance d'avoir une pièce dédiée aux tâches professionnelles. « Dans ce cas, il faut redoubler d'astuce. Il est par exemple possible de s'installer sur une grande table, au calme dans le coin d'une chambre, ou vers l'entrée », explique Agathe Ogeron. S'il vous fallait investir dans un meuble, pensez aux bureaux relevables, qui peuvent vous permettre de travailler debout et, ainsi, de changer régulièrement de posture. Cela pour éviter quelques douleurs dorsales.

Le plus important, selon la décoratrice d'intérieur poitevine, reste de s'installer à la lumière du jour, tout en évitant les reflets. Agathe Ogeron conseille d'avoir un espace avec une vue la plus dégagée possible. « Être face à un mur peut couper la



Le télétravail nécessite quelques aménagements pour être efficace.

créativité », précise-t-elle. En soirée, lorsque la luminosité extérieure commence à baisser, optez pour des petits luminaires avec des ampoules aux finitions chaudes (la lumière bleue étant déjà suffisamment présente sur les écrans).

Personnaliser son espace

S'il vous venait l'idée de faire un peu de peinture sur vos murs, sachez qu'il n'y a pas de règle.

Les couleurs neutres et pastel restent les plus réconfortantes, mais les déclinaisons sombres ou vives peuvent tout aussi bien recouvrir un pan ou deux. Simple question de goût. « Le vert, que l'on retrouvait dans les vieilles bibliothèques, passe très bien dans les bureaux. Il facilite notamment la concentration », note Agathe Ogeron.

Disposer d'un nombre suffisant de rangements autour du bureau est aussi primordial. Etagères,

placards, caissons sous le bureau aideront à ne pas se perdre dans la paperasse. Agathe Ogeron recommande de personnaliser son espace de travail selon ses envies. Après tout, vous êtes chez vous ! Bougies odorantes, coussins, rideaux, plantes vertes... Tout est possible, du moment que l'assise est enveloppante. « Il ne faut pas avoir peur d'investir dans le confort. » Quitte à travailler chez soi, autant lier l'utile à l'agréable.

Envie de chaleur l'hiver
et de fraîcheur l'été ?
Contactez-nous pour vos projets
de rénovation

Un bureau d'études intégré
pour un projet personnalisé

42 Bis route de la Torchaise - 86580 VOUNEUIL SOUS BIARD
www.soregies-services.fr - 05 49 52 90 86



ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

COVID 19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

OFFRE À

0€

SANS CONDITION
DE REVENU


L'isolation pour votre Confort



GROUPE ABF

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR • FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation.

RÉGLEMENTATION
Des mesures reportées



Le gouvernement a décidé, en raison de la crise sanitaire, de reporter différentes mesures relatives à l'habitat et plus particulièrement à la rénovation énergétique.

Ainsi l'emblématique Réglementation environnementale 2020, qui devait initialement entrer en vigueur cette année, ne sera mise en application qu'à l'été 2021. La RE2020 vise à diminuer l'impact des bâtiments neufs sur le climat, pour participer à l'objectif d'une neutralité carbone de la France en 2050 ; elle doit accentuer l'exigence de la performance d'isolation, promouvoir des bâtiments plus résistants aux épisodes de canicule...

D'autres dispositifs relatifs à la rénovation énergétique vont entrer en vigueur plus tardivement que prévu. L'opposabilité du diagnostic de performance énergétique, inscrite dans la loi Elan en 2018, va être décalée de janvier à juillet 2021. Ce diagnostic, qui permet d'évaluer la performance énergétique d'un logement et son taux d'émission de gaz à effet de serre, détermine une « étiquette énergétique ».

Il n'a jusqu'à présent qu'une valeur informative, il n'est pas opposable. Autrement dit, ni un locataire ni un acquéreur ne peut obtenir réparation auprès du bailleur ou du vendeur en cas de manquement, de faute ou d'erreur. La mise en application du nouveau label Reconnu garant de l'environnement (RGE), programmée pour le 1^{er} septembre prochain, est également repoussée à janvier 2021. Pour rappel, le label RGE concerne les entreprises et artisans du bâtiment susceptibles d'effectuer des travaux d'efficacité énergétique en rénovation et l'installation d'équipements utilisant des énergies renouvelables, donnant droit au Crédit d'impôt pour la transition énergétique (lire page 14).

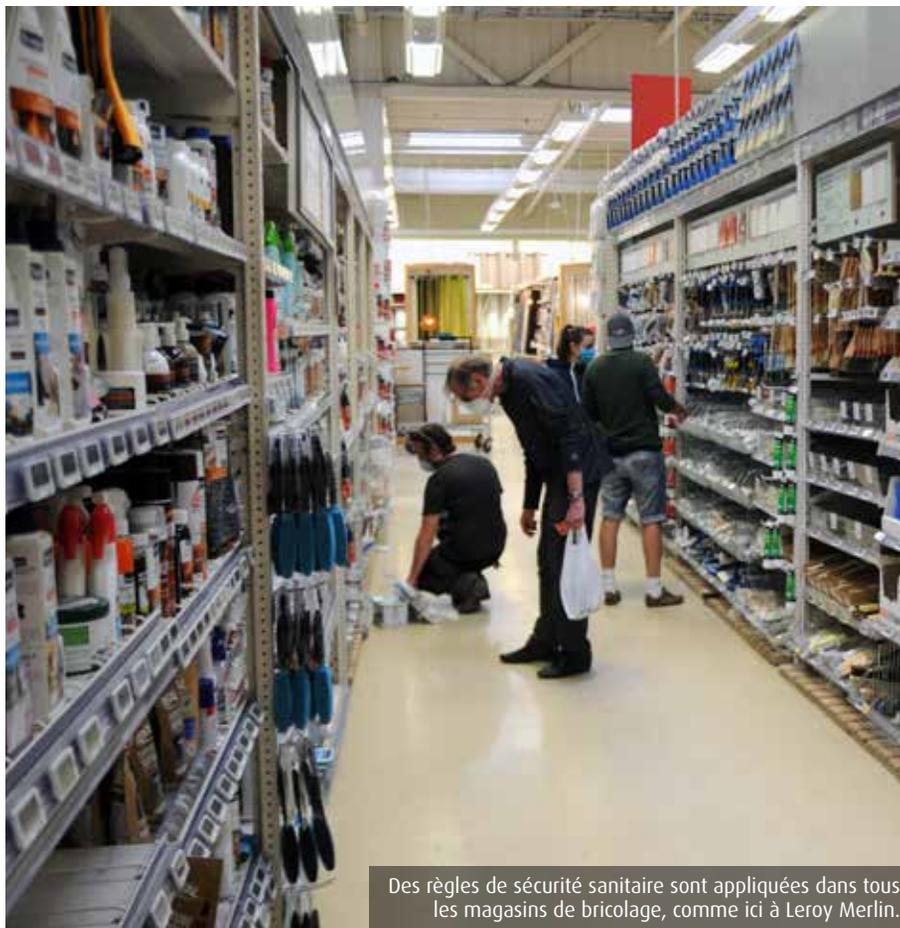
Le bricolage, une nécessité

Les allées des magasins de bricolage sont désormais rouvertes au public dans des conditions de sécurité drastiques. Pendant le confinement, ces enseignes ont répondu -à distance- aux besoins urgents grâce à Internet. De quoi sûrement changer les habitudes des clients.

■ Romain Mudrak

Pendant le confinement, le bricolage et le jardinage sont restés parmi les activités préférées des Français. Les enseignes spécialisées, si elles ont en général fermé les deux premières semaines, ont ensuite rapidement rouvert avec la bénédiction de l'Etat qui les a classées parmi les établissements de première nécessité. Bien sûr, leur chiffre d'affaires a baissé. Mais la plupart ont développé le système du « click and collect ». Un client pouvait commander sur le site Web du magasin et récupérer sa marchandise dans la journée. « Dans un premier temps, nous avons répondu à des besoins urgents, comme de la robinetterie ou du ciment, se souvient Philippe Brodais, directeur de Castorama à Poitiers. Depuis quinze jours, les clients viennent davantage chercher des produits d'aménagement du jardin ou de la peinture. »

Les enseignes de bricolage ont rouvert leur magasin depuis le 27 avril. Toujours dans le respect des règles de sécurité sanitaires pour les collaborateurs, en effectif réduit, et les clients. « C'est la priorité depuis le début du confinement, poursuit



Des règles de sécurité sanitaire sont appliquées dans tous les magasins de bricolage, comme ici à Leroy Merlin.

Philippe Brodais. Aujourd'hui, tout est fait pour éviter les contacts. » En caisse, masques, visières, gants, lingettes désinfectantes et gel hydroalcoolique ont fait leur apparition. Sans oublier, les parois en plexiglas. Les paiements s'effectuent exclusivement par carte bancaire.

Appeler un vendeur

Les services annexes (location de véhicules, pose, découpe...) reprendront progressivement dans les prochaines semaines. En revanche, les conseillers ne

sont pas près de revenir dans les rayons. A Leroy Merlin, on tente une expérience depuis quinze jours. « Nous avons installé des points conseils devant chaque secteur, explique Axelle Bernard, la directrice du magasin de Chasseneuil. Les clients peuvent contacter un vendeur à l'étage avec leur téléphone pour obtenir un conseil et passer commande. » Dans la plupart des magasins, la cour des matériaux est de nouveau ouverte, mais sur rendez-vous uniquement. Il

faudra néanmoins attendre encore quelques jours pour que l'ensemble des références arrivent en stock, le temps que les fournisseurs reprennent du service.

A Castorama comme à Leroy Merlin, on s'accorde sur l'idée que la vente à distance devrait se développer à l'avenir. « Le nombre de commandes en ligne a été multiplié par cinq. C'est une vraie remise en question », relève Axelle Bernal. Contraints et forcés, les Poitevins ont sauté le pas.



OFFRE DE PRINTEMPS
CARRELAGES SUR PLOTS
épaisseur 20mm
à partir de **39€/m²***



CONCEPT CERAMIC

27, boulevard du Grand Cerf - POITIERS
09 70 72 20 10 - www.concept-ceramic.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30 le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. **Parking gratuit**



Un effet Covid à redouter



Le PB86 table sur une baisse de budget de 250 000 à 300 000€ la saison prochaine.

Trois montées en hockey, rugby et handball, un possible maintien en Pro B de basket... Le sport collectif poitevin se porte bien. Une excellente nouvelle sur le terrain, mais un vrai casse-tête budgétaire à venir après la crise du Covid-19.

■ Arnault Varanne

Ronan Nédelec a appris la bonne nouvelle un samedi d'avril en fin d'après-midi. Après plus de deux décennies en Division 3, le Stade poitevin hockey-club évoluera en D2 la saison prochaine. « C'est un beau challenge qui nous attend car il y a un sacré écart entre la D3 et la D2 ! », reconnaît le président des Dragons. S'il savoure aujourd'hui, le dirigeant sait aussi que « le plus dur commence ». Le plus dur, c'est évidemment consolider le socle des partenaires privés, en séduire d'autres et convaincre les collectivités de suivre le

club financièrement dans cette aventure.

Hélas, plusieurs obstacles se dressent sur la route des clubs poitevins promus sur décision administrative, en raison de l'arrêt des championnats pour cause de Covid-19. D'abord, la situation économique. « Ce n'est pas la meilleure période pour solliciter, par exemple, des hôtels ou des restaurants », illustre Jean-Marc Mendès, président du Grand Poitiers handball 86, dont l'équipe masculine jouera en N1, le troisième niveau français. Le GPH86 table sur une augmentation de 15 à 20% de son budget (350 000 à 420 000€).

« Entre les mains des politiques »

A l'incertitude sur la réponse des partenaires privés, s'en ajoute une autre : les réponses hésitantes des collectivités locales sur leur soutien (lire Repères). Et pour cause, le Covid-19 devrait affecter leurs finances, au risque de les obliger à plafonner leur soutien aux clubs sportifs au même niveau que l'an passé, alors que trois

d'entre eux -hockey, handball et rugby, le Stade étant promu en Fédérale 2- auront besoin de ressources supplémentaires. « On ne sait pas trop où on va avec ce foutu virus, soupire Michel Laidet, président du Stade poitevin rugby. Je suis incapable de dire si nous pourrions avoir le même budget que cette saison (380 000€, 25% de partenaires privés). On navigue à vue car on ne sait pas trop comment vont réagir la société et l'économie. »

« Un budget de sacrifices »

A Poitiers, comme dans près de 5 000 communes françaises, on ne connaît toujours pas le nom du futur maire de la ville. L'hypothèse d'élections municipales en septembre et octobre prend chaque jour un peu plus de corps, ce qui repousserait d'autant les décisions. « Notre avenir est entre les mains des politiques, résume Jean-Marc Mendès, surtout si on nous demande de redémarrer une saison sans spectateurs ou avec des salles à moitié pleines. »

Ce scénario, les représentants des clubs professionnels de basket le repoussent à l'unanimité. « Pour nous, jouer à huis clos, c'est non », résume Louis Bordonneau, président du PB86. La billetterie représente « 10 à 12% » de son budget -2,275M€, hors valorisation des avantages dévolus aux partenaires. Dans l'attente d'une décision concernant un éventuel maintien en Pro B, le PB prépare donc la saison prochaine avec quelques craintes. Pro B ou Nationale 1^(*), « ce sera un budget de sacrifices, chacun doit en prendre conscience et faire des efforts, convient l'ancien directeur d'un réseau de banques. La Ville et le Département m'ont dit qu'ils maintiendraient la même manne que cette saison. J'espère pouvoir limiter la baisse à 250 000-300 000€... »

(*) Verdict fin mai à l'occasion d'une assemblée générale de la Ligue nationale de basket, où les différents scénarii de poursuite du championnat ou d'arrêt définitif de la saison 2019-2020 seront tranchés.

COLLECTIVITÉS

« L'économie du sport remise en question »

François Blanchard, conseiller municipale en charge des Sports, vice-président de Grand Poitiers :

« La montée des trois clubs est une très bonne nouvelle. Nous avons anticipé, avec notamment la création de nouveaux espaces au rugby et au hockey pour développer le partenariat privé. Notre engagement, c'est de maintenir la subvention de fonctionnement à l'identique de l'année dernière et d'être à l'écoute des demandes complémentaires. Maintenant, la crise sanitaire que nous traversons bouleverse le processus décisionnel et le fonctionnement de la collectivité. L'attribution des moyens alloués au sport sera peut-être différente demain en fonction des nouvelles priorités sociales. J'ai bien conscience que toute l'économie du sport est remise en question. »

Bruno Belin, président du Département :

« Malgré la crise, nous continuerons de soutenir les équipes dont nous saluons les résultats et remercions vivement les bénévoles qui les encadrent. Nous avons d'ores et déjà reçu des demandes en lien avec la montée de certains clubs, à l'image du hockey. Nous allons regarder la situation de chacun et notre engagement pourra évoluer, à condition d'une position similaire de la Ville ou de la communauté urbaine. (...) Le Conseil départemental est le premier partenaire du sport dans la Vienne. Tous les clubs savent que nous serons toujours à leur écoute. »

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

Le 7

Un immense MERCI à nos fidèles annonceurs présents dans ce magazine en dépit du contexte actuel.

Après 7 semaines de suspension des parutions pour cause de confinement, c'est grâce à eux que nous pouvons aujourd'hui poursuivre notre travail d'information.

C'EST SORTI SUR LE WEB
Seahorses,
de Kokopeli



Après une pause de quelques années, le duo poitevin Kokopeli est bien de retour. Le 28 mars, les cousines Carla Siméon et Julie Trouvé ont mis en ligne leur nouveau single intitulé Seahorses (Hippocampes en anglais, ndlr). Un titre coloré et aux délicieux accents disco-pop, qui annonce l'ambition d'un nouvel EP pour l'année prochaine. Le clip, réalisé par Julien Philipps, est un rayon de soleil en cette période troublée. A savourer sans modération.

Enfants confinés,
de Toma Sidibé



Confinés dans leur appartement, à Poitiers, Toma Sidibé et Ilham Bakal ont continué à créer. « Toma a très vite écrit cette chanson des Enfants confinés, confie Ilham. Il a travaillé avec Ji Drü, illustre jazzman et excellent producteur musical... » Extraits : « C'est la chanson des enfants confinés, ensemble on va la chanter. De loin, on s'envoie des baisers... On tousse dans le coude et on se check du pied... » Le titre de 4'30", mis en ligne sur Youtube -près de 34 000 vues- est universel et s'adresse à tous les enfants, parents et profs du monde contraints de rester à la maison à cause de la situation sanitaire. Mais au-delà, le morceau s'accompagne d'un clip très sophistiqué et furieusement collaboratif. Ilham Bakal a supervisé l'ensemble, réalisant près de 1 400 plans. Micow El s'est chargé du motion design, du découpage photo et du générique, Colombe Portelette à eu la lourde tâche de découper les petits bonhommes en papier, tandis que Julien Lambert a élaboré l'animation puzzle et aimants. Enfin, les photos-mots sont l'œuvre de plusieurs familles poitevines.

« Tout bonheur est une résilience »

Docteur et agrégé d'histoire à l'université de Cergy-Pontoise, le Poitevin François Durpaire livre une **Histoire mondiale du bonheur**^(*), synthèse des travaux d'une soixantaine d'historiens, de philosophes, d'anthropologues, sociologues... Passionnant et prospectif

■ Arnault Varanne

François Durpaire, sortir un livre intitulé Histoire mondiale du bonheur en pleine pandémie, vous ne l'aviez sans doute pas imaginé...

« Quand on regarde dans l'Histoire (un chapitre y est consacré, ndlr), on se rend compte que tout bonheur est une résilience. Les hommes et les femmes sont doués de conscience, ils ont la conscience du tragique de l'existence qui fait entrer dans l'humanité. La quête universelle, c'est la recherche d'une vie bonne. Le bonheur ne se comprend pas sans malheur, qu'il s'agisse de la peste bubonique, de la Première Guerre mondiale, du Coronavirus... L'humain réagit toujours. »

Vous dites que le bonheur au XXI^e siècle sera écologique ou pas. Ne sera-t-il pas tout simplement sanitaire ?

« La première condition du bonheur, c'est effectivement la condition sanitaire. Un chapitre de Patrick Favro y est consacré, il met en évidence la Pyramide de Maslow. Le premier



François Durpaire a assuré la promotion d'Histoire mondiale du bonheur à distance ces dernières semaines.

besoin est le besoin de santé, la nécessité d'avoir ses besoins vitaux respectés. La santé, l'alimentation, le sommeil... C'est la base. Ce n'est pas pour autant qu'être en bonne santé veut dire être heureux. Dans la pyramide de Maslow, le deuxième étage, c'est le besoin de sécurité. Viennent après les besoins émotionnels, cognitifs et la réalisation de soi. La période que nous vivons met l'accent sur l'altruisme positif. »

Les conditions du bonheur ne sont, selon vous, pas identiques d'un continent à l'autre. A l'Asie la sagesse, à l'Europe le plaisir... Le bonheur n'est donc pas universel ?

« Ce qui est universel, c'est la quête d'une vie bonne, satisfaisante. On le trouve dès la Préhistoire avec la découverte de la musique, de la danse... Quand

on a imaginé cette Histoire mondiale, on a aussi constaté de grandes différences. Il existe des manières très différentes de rechercher le bonheur selon qu'on est au Moyen Age chrétien, dans un pays musulman à l'époque contemporaine... Certaines civilisations s'en remettent au futur (le Salut, l'Au-delà...), d'autres au présent. Il y a aussi la question du bonheur individuel ou collectif. Chez les Peuls, le fameux « Aayo » signifie bien plus que « bonjour ». Cela se traduit par « Ta rencontre me procure du bonheur parce que je te vois ». »

« La place de l'éducation est fondamentale »

Le progrès est-il toujours synonyme de bonheur augmenté ?

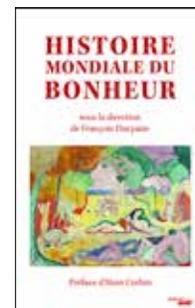
« Le numérique prend de plus en plus de place, colonise nos vies physique et spirituelle. Il

aurait même tendance à remplacer le présentiel par d'autres types de modalités. C'est la grande question de notre temps. Est-ce que cette extension du bonheur en plus ? Non, bien sûr. Le bonheur est la recherche d'une constance émotionnelle qu'on n'a pas avec les outils numériques. »

Vous dites que construire le fondement de sociétés heureuses, c'est éduquer à la solidarité, au pardon, à l'écoute, à la gratitude, à la bienveillance. En prend-on vraiment le chemin dans un monde où les ressources ne sont pas infinies ?

« La place de l'éducation est fondamentale. A quoi doit-on éduquer ? Le fait d'être confiné remet en cause nos certitudes. Des connaissances, mais lesquelles ? Des compétences, mais lesquelles ? Examiner les conditions d'une vie bonne devrait être le principal enseignement. On devrait d'ailleurs commencer les débats sur la philosophie beaucoup plus tôt qu'en terminale. »

(*) Histoire mondiale du bonheur, Editions du Cherche Midi, 435 pages, 22€



EDITION

Le young adult au scanner

Initialement, les étudiants du master livres et médiations de l'université de Poitiers auraient dû organiser leur journée interprofessionnelle le... 11 mai. A cause de l'épidémie de Covid-19, ils se sont rabattus sur le Web pour célébrer, jusqu'à vendredi donc, le young adult. « Un genre ou plutôt un segment littéraire qui se définit par le public ciblé », résume Marie-Lou Paitre. Toute la semaine, les étudiants vont donc mettre en ligne sur lesroyaumesduyoungadult.wordpress.com une kyrielle d'entretiens avec des éditeurs, bibliothécaires ou Youtubers. Autant d'acteurs du livre qui sont aussi des médiateurs auprès du grand public. Des coups de cœur et autres capsules vidéo compléteront cette programmation. Déconfinement oblige, tout se passera sur le blog et sur les réseaux sociaux Twitter, Instagram et Facebook. Rappelons que le master livres et médiations destine ses étudiants à « travailler au sein de l'écosystème du livre ».

Plus d'infos sur lesroyaumesduyoungadult.wordpress.com

SPECTACLE

Café-cantine : premier concert Facebook samedi

Le Café-cantine du Commerce, à Gençay, n'a pas dit son dernier mot et entend bien continuer à animer les chaumières. « Les concerts, les spectacles, c'est ADN du Café-cantine », lit-on sur la page Facebook du lieu. Conséquence : « Ils vont revenir ! Ils auront lieu au Café, devant le rideau noir, il n'y aura pas de public mais ils seront filmés et retransmis en direct sur Facebook. » Le premier aura lieu samedi à 21h avec Exigez le Viandox de l'humoriste poitevin Fred Abrachkoff. En cette période de disette culturelle, afin de rémunérer les artistes qui passeront devant sa caméra, le Café-cantine a ouvert une cagnotte sur leetchi.com/c/concerts-et-cantine-solidaires.

Spectacle de Fred Abrachkoff, samedi à 21h, sur la page Facebook du Café-cantine du commerce.

« Le rapport au numérique va changer »



DR Twitter

Lisa Harel et le SPN travaillent sur un plan de sobriété numérique avec d'autres réseaux de la région.

Télétravail, apprentissage en ligne, échanges familiaux... Le confinement a clairement dopé l'activité des éditeurs de logiciels et autres spécialistes de la formation. Directrice du Réseau des professionnels du numérique (SPN), à Poitiers, Lisa Harel milite cependant pour davantage de sobriété numérique.

■ Arnault Varanne

Comment les entreprises du numérique ont-elles traversé la crise sanitaire ?

« Nos adhérents ne s'en sortent pas si mal par rapport à des entreprises d'autres secteurs^(*). Les indépendants sont déjà habitués à travailler seuls et à distance de leurs clients. Les autres ont souvent continué en télétravail à peaufiner les projets déjà en cours. La vraie difficulté est pour les entreprises dont les salariés intervenaient directement chez les clients. Elles ont souvent fait appel au chômage partiel. »

Des opportunités sont-elles nées de cette situation de confinement ?

« Nos adhérents qui proposent de la formation, des solutions d'e-learning sont très sollicités. Ils croulent sous les demandes car tout le monde anticipe une prolongation du télétravail. Les outils de visio-conférence

ont connu un vrai succès. S'est posée aussi après quelques jours la question de la sécurité des échanges. Toutes les entreprises qui travaillent dans ce domaine ont aussi reçu beaucoup de demandes. »

A la faveur de cette période, le télétravail peut-il s'imposer comme une règle et non plus comme l'exception ?

« Les acteurs du numérique en sont persuadés, tout comme ils savent aussi que rien ne remplace les relations sociales directes. J'espère donc que notre rapport au numérique va changer de manière vertueuse. Le SPN travaille avec d'autres réseaux de la région sur un plan de sobriété numérique qui devrait être présenté à la Région avant l'été. Notre président parle souvent de permaculture numérique. Dans notre secteur aussi, il faut favoriser les circuits courts, développer une bonne hygiène, c'est-à-dire éviter d'envoyer des messages inutiles, trop lourds, être vigilant sur l'émission d'énergie des serveurs... »

(*) Le SPN a sondé ses adhérents pour connaître leur ressenti. Sur les quarante répondants, 52% estiment que la crise va entraîner une baisse d'activité, 58% ont fait appel au moins à l'une des mesures gouvernementales, mais 72% n'anticipent pas de problèmes de trésorerie à court terme. A signaler que les adhérents du SPN ont réalisé plusieurs « lives » pendant la crise sur différents thèmes. A retrouver sur la chaîne Youtube du réseau SPN.

Parce que la **PROTECTION** de nos locataires et particulièrement de nos seniors est une **PRIORITÉ**, Habitat de la Vienne a su mobiliser **40 salariés pour assurer le lien avec ses 2500 locataires seniors** durant le confinement.



- Une assistante clientèle dédiée
- Un service de téléassistance à tarif préférentiel
- Appels réguliers vers les locataires les plus fragiles

BIEN PLUS QU'UN LABEL, UN ENGAGEMENT !

www.habitatdelavienne.fr 05 49 45 66 76



Alouette

**1ÈRE RADIO
RÉGIONALE
DE FRANCE**



ÉCOUTEZ
POITIERS
98.3

Le football, des terrains aux écrans

Albin Graves est un mordu de football et de jeu vidéo. Sous les couleurs de son club, l'US Vouillé, le Poitevin de 24 ans a récemment remporté une compétition régionale de sport virtuel -ou « e-foot »- sur la célèbre simulation FIFA 20, parmi plus de 258 concurrents.

■ Steve Henot

A l'autre bout du fil, on distingue par instants le martèlement des touches de la manette. Albin Graves termine un énième match de football virtuel, sur la célèbre simulation sportive FIFA 20, l'un de ses jeux de chevet. « Je joue entre deux et trois heures par jour en temps normal. Avec le confinement, c'est plutôt cinq heures », sourit le jeune homme de 24 ans, qui reconnaît une préférence pour tous les titres se jouant à plusieurs (Call of Duty, Rocket League, etc.). « En solo, je me lasse assez vite. »

A enchaîner les parties, ce technicien en bureau d'études de maintenance a acquis un très bon niveau sur le jeu. Il l'a démontré le 25 avril dernier, en remportant le premier tournoi de foot virtuel organisé par la Ligue de Nouvelle-Aquitaine, parmi 258 joueurs issus de onze districts. Une courte victoire (1-0) acquise avec les Bleus, son équipe favorite. « La meilleure sur le papier, celle avec les meilleures individualités et



Albin Graves profite du confinement pour perfectionner son jeu sur la simulation de football FIFA 20.

en particulier Mbappé, qui est agile et très vif. » Le Poitevin représentait les couleurs de l'US Vouillé.

Premières parties sur Game Boy

Grâce à sa victoire, Alban a fait gagner à son club un jeu de maillots floqués au nom de la compétition. Avec l'autre finaliste, licencié à Angoulême, il représentera la région Nouvelle-Aquitaine lors du tournoi national qui doit prochainement avoir lieu.

L'Aveyronnais d'origine n'en était pas à sa première compétition sur FIFA. Il en dispute régulièrement en ligne depuis environ trois ans, et parfois dans des LAN telles que la Gamers Assembly. « La dernière édition, je ne suis même pas sorti des poules, se souvient Alban. Je suis tombé d'emblée sur le vainqueur du tournoi ! » Avant FIFA, il a découvert le jeu vidéo très tôt sur la Game Boy de Nintendo, avec la série de jeux Mario. Les générations de consoles suivantes -de la

PlayStation 2 à la PlayStation 4- l'ont accompagné jusqu'à aujourd'hui. « Et bientôt la PS 5 ! », souligne malicieusement ce fin connaisseur. Malgré ses succès sur FIFA, Alban ne se voit pas tenter sa chance dans l'e-sport. « Je suis déjà un peu trop vieux pour faire de la compétition. Les petits de 17-18 ans sont vraiment bons. Comme le vrai foot, je le fais plus pour m'amuser, pour être avec les copains. » La convivialité avant tout. « Et le plaisir de gagner ! »

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel vous nourrit émotionnellement. Vous avez du mal à tenir en place. Méditez sur vos forces et vos faiblesses

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vie amoureuse pleine de passion. Vous débordez d'énergie positive. Vos idées sont écoutées et se réalisent avec facilité.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les orages du passé s'éloignent de votre ciel amoureux. Soyez à l'écoute de votre corps. Dans le travail, vous pouvez beaucoup, mais pas tout.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre charisme vous aide à réaliser des projets communs. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Sachez mettre de l'eau dans votre vin. Le ciel vous accorde un peu de détente. Essayez de travailler avec conscience et efficacité.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Accord parfait avec l'être aimé. Pas de source de stress à l'horizon. Vous pouvez vous lancer dans un projet de longue haleine.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous découvrez de nouvelles expériences amoureuses. Utilisez votre énergie pour avancer rapidement. Votre créativité devrait vous aider à évoluer.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie intime s'annonce radieuse. Votre bonne humeur est communicative. Vous excellez à convaincre que vous êtes la personne de la situation.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours ne manquent pas de chaleur. Le sport vous permet de libérer votre esprit. Vous avez soif d'évoluer et de renforcer votre carrière.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous redécouvrez votre partenaire. Véritable métamorphose dans votre façon d'être. Votre voix intérieure vous souffle d'aller vers l'expansion.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre inquiétude freine votre élan amoureux. Ne prenez pas de décision trop hâtive. Dans le travail, on vous sent un peu agressif.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous exercez votre pouvoir de séduction sans relâche. Vous êtes dynamique et motivé. Vous bénéficiez d'astres favorables à votre avancée professionnelle.

École universitaire de management

Développez vos compétences en management

<https://iae.univ-poitiers.fr/fr/la-formation-a-distance>

Choisissez votre Formation à distance

- Gestion
- Finance et Ingénierie Financière
- Management International
- Commerce International
- Management et Administration des Entreprises
- Marketing et Stratégie des Marques
- Intelligence Économique
- Gestion des Ressources Humaines

iae
POITIERS
ÉCOLE
UNIVERSITAIRE
DE MANAGEMENT

Université
de Poitiers

Epargner ou toucher votre épargne salariale ?

En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Lors du versement de la participation et de l'intéressement de votre entreprise, deux possibilités s'offrent à vous : la perception immédiate de ces sommes ou leur affectation dans vos plans d'épargne salariale. Si vous faites parties des près de 10 millions de salariés qui bénéficient d'un dispositif d'épargne salariale au sein de leur entreprise, vous recevez au cours du printemps votre bulletin de participation et/ou d'intéressement calculé sur l'année 2019. Dès que vous recevez cette information, vous avez quinze jours pour faire part de votre choix.

Vous pouvez décider de percevoir directement les sommes issues de l'intéressement et/ou de la

participation ; vous avez ainsi des ressources utilisables immédiatement. Les sommes sont cependant imposables à l'impôt sur le revenu. Par exemple, si vous recevez 1 000€ et que votre taux marginal d'imposition est de 11%, le montant « net » est de 890€. Et si vous êtes imposé à 30%, il ne vous reste plus de 700€...

Vous pouvez à l'inverse décider d'investir ces sommes sur un Plan d'épargne entreprise (PEE), ou un Plan d'épargne retraite collectif. Dans le premier, les sommes sont bloquées cinq années. Ce que vous recevez en 2020 sera disponible en 2025. Pour le PER collectif (ou Perco), les sommes sont bloquées jusqu'à la retraite. Par ailleurs, l'entreprise peut décider de vous verser un abondement, c'est-à-dire une somme supplémentaire si vous faites l'effort d'épargner. Ce coup de pouce peut s'élever à 300% de vos versements.



IoT en mode confiné

En ces temps de crise sanitaire, les objets connectés (IoT) occupent une place centrale dans nos foyers confinés. Petit tour d'horizon.

Alexandre Brunet



Les objets connectés ont largement conquis nos foyers. Ces nouveaux alliés de nos smartphones, dont le premier atout est de nous faciliter la vie, sont capables de nous renseigner sur nous-mêmes, nos comportements et notre environnement. C'est dire si, en période de confinement, ils jouent un rôle de premier plan. Les usages sont infinis, tout comme les domaines de la vie quotidienne concernés. A commencer par la santé, pour mesurer, par exemple, le nombre de pas effectués ou de calories brûlées, l'activité cardiaque, la tension, le sommeil, la qualité du brossage des dents, les variations de poids...

Pour les personnes âgées ou fragiles à domicile, la balise de téléassistance permet de déclencher une alerte en cas d'urgence et de prévenir des proches en appuyant sur un bouton situé sur un médaillon ou un bracelet.

Autre usage, le sport. Véritable concentré de technologie, le capteur d'activité vous accompagne dans vos séances de jogging. Grâce à son GPS intégré, il affiche un suivi précis du parcours réalisé, la distance, la vitesse et le temps...

Dans le domaine de la domotique aussi, les objets communicants sont nombreux. Radiateur connecté, aspirateur robot, détecteur de fumée, purificateur d'air, caméra de surveillance et autre ampoule intelligente vous permettent d'assurer une meilleure sécurité dans votre maison, de faire des économies d'énergie, d'améliorer votre confort ou de vous faire gagner du temps. Et pour ceux qui apprécient de s'isoler pour écouter de la musique sans déranger leur entourage, rien de mieux qu'un casque ou une enceinte bluetooth.

Connect & Vous

10, bd Pierre-et-Marie-Curie - Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-vous sur connectetvous.fr

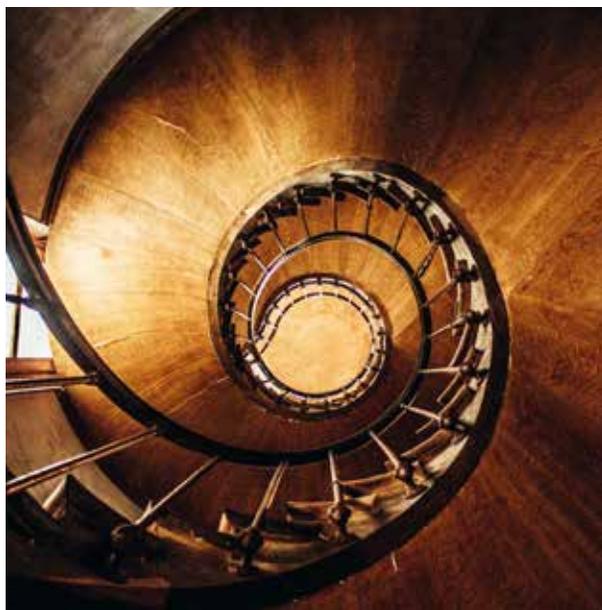
IMAGE EN POCHE



@xralf



Instagram



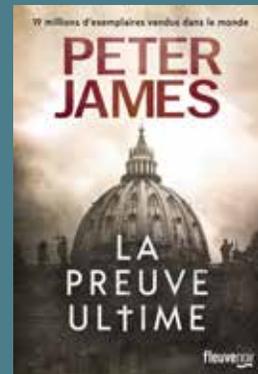
@xralf

« Quand l'architecture de nos anciens nous rappelle que l'existence n'est qu'une spirale temporelle dont nous ne sommes que les passagers... »

Crédit @xralf

Suivez la communauté Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

La preuve ultime de Peter James



Cathy Brunet

L'intrigue : le journaliste d'investigation Ross Hunter reçoit un appel d'un certain Harry F. Cook, qui lui annonce qu'il a découvert la preuve irréfutable de l'existence de Dieu. Cependant, pour la révéler publiquement, il a besoin de la caution de Ross afin de ne pas être décrédibilisé. Mais le chercheur est retrouvé assassiné dans son appartement. A partir de là, débute une quête obsessionnelle et dangereuse pour le journaliste, car menacer les grandes religions n'est pas sans danger...

Mon avis : un excellent Peter James, comme d'habitude. L'histoire est passionnante et surfe sur un fond d'ésotérisme assez incroyable. Beaucoup de rebondissements rythment les chapitres courts et prenants. Un moment de lecture addictif, que l'on soit ou pas amateur du genre.

La preuve ultime de Peter James
Editions Fleuve Noir.

Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46
jecsipourvous.fr

* Prestations éligibles Césu

Forte, et alors ?

Melha Bedia, actrice et co-auteure

« Il y a quelques ajouts fictifs dans le film, mais il y a beaucoup de moi, c'est vrai. Le foot, les garçons qui deviennent mes potes alors que j'ai envie de les galocher, c'est ma vie depuis toute petite ! La pole dance, je m'y suis vraiment mise pour Forte et ça m'a fait beaucoup de bien, comme au personnage. Pourquoi cette discipline ? L'idée m'est venue dans un club de strip-tease, à l'anniversaire d'un pote, où je me suis mise à observer ces femmes qui faisaient des tours autour de la barre. Elles étaient trop belles. En même temps, j'avais des a priori. « Pourquoi elles ont chaud comme ça ? Pourquoi elles sont à poil ? » J'étais un peu méchante dans le jugement. Puis, en parlant avec elles, j'ai réalisé que c'était un choix, un sport, des athlètes. Il y avait de tout, des femmes de tous les formats, de tous les niveaux, de tous les milieux sociaux... Elles m'ont fait fermer mon clapet. J'ai pratiqué pendant six mois et ça fait hyper mal ! Il m'a fallu me déshabiller, l'étape la plus dure pour moi qui suis assez pudique. Mais dès qu'il y a un mec qui me plaît, je reprends les cours, c'est complètement intéressé ! En vrai, la pole dance m'a aidée à me tolérer, à plus m'apprécier. »

Katia Lewkowicz, réalisatrice

« Avant d'arriver sur le projet, je développais un scénario dans mon coin avec mes producteurs. Manifestement ils ne l'aimaient pas car ils m'ont proposé de réaliser Forte ! (rires) Ils m'ont dit : « Va voir jouer Melha ». J'y suis allée et je suis tombée littéralement amoureuse. La tendresse que j'ai eue pour elle, c'est quelque chose qui était décuplé par toutes ces histoires d'Instagram, d'image de soi... Avec l'âge, tu sais que c'est quelque chose que tu finis par dépasser. C'est ce que j'ai eu envie de dire ici. On a aussi essayé de le faire avec des gens très singuliers, auxquels le public peut s'identifier. La mère de Melha voulait qu'on prenne Ramzy coûte que coûte, alors on l'a pris. On le lui a fait payer. Dès qu'il la ramenait un peu, on lui rappelait que sa mère l'avait pistonné. (rires) »



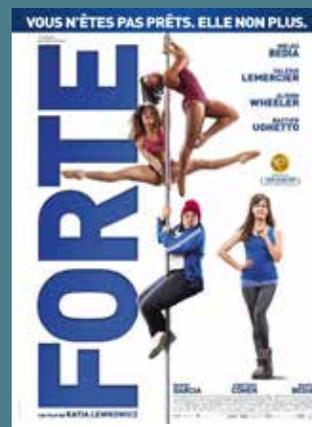
Désespérée de ne pas parvenir à séduire des hommes, une jeune femme tente d'explorer sa féminité en s'essayant à... la pole dance ! Privée de sortie en salle, cette comédie imaginée en partie par l'humoriste Melha Bedia livre un message de tolérance bienvenu et, surtout, touchant d'authenticité

■ Steve Henot

C'est l'un des premiers films à avoir fait les frais du Covid-19. Alors qu'il devait sortir le 18 mars dernier, Forte a été privé de diffusion sur grand écran en raison de la fermeture des cinémas. La promotion étant déjà avancée -le film a été présenté en avant-première dans plusieurs salles, dont le Mega CGR de Buxerolles-, la production a fait le choix de ne pas le reprogrammer à plus tard et de le rendre disponible dès la mi-avril exclusivement sur Prime Vidéo, le

service VOD d'Amazon. Un drôle de destin pour cette comédie dans l'air du temps. Comme beaucoup, Nour (Melha Bedia) rêve du grand amour. Mais trop forte et surtout trop « pote » avec les hommes, elle ne parvient pas à nouer avec eux des relations qui dépassent le stade de l'amitié. Alors qu'elle a un « crush » pour un coach sportif, elle découvre par hasard la pole dance. Une discipline qui, par-delà les apparences, va l'aider à explorer sa propre féminité et trouver sa place.

Forte repose sur les épaules de Melha Bedia, qui a imaginé ce film à partir de son propre vécu. L'humoriste, sœur de Ramzy Bedia, l'incarne corps et âme, avec la répartie qu'on lui connaît. En dépit d'un démarrage un brin laborieux, le film assène les vannes à un bon rythme et, surtout, un agréable message sur l'acceptation de soi, comme un appel à oser, sans devoir se soucier du regard des autres. On aurait sans doute aimé un peu plus d'audace, de mordant dans cette quête finalement très romancée. C'est simple et attendu, mais malgré tout touchant de sincérité.



Comédie de Katia Lewkowicz, avec Melha Bedia, Valérie Lemerrier, Alison Wheeler (1h35).

A VOIR AUSSI...

Edouard Bergeon et son « Netflix agricole »

Après le succès d'*Au nom de la Terre*, son premier long-métrage vu par près de 2 millions de spectateurs, le Poitevin Edouard Bergeon a lancé le 29 avril une chaîne de télévision en ligne, CultivonsNous.tv, en partenariat avec la plateforme numérique Alchimie. Ce projet propose une sélection du « meilleur des documentaires, des reportages et programmes courts pour cultiver nos connaissances sur la terre et comprendre le chemin des produits que nous mangeons, du champ à l'assiette », présente le réalisateur, sur la page Facebook de la chaîne. En bref, une sorte de Netflix du monde agricole. CultivonsNous.tv fonctionne ainsi sur la base

de l'abonnement -4,99€ par mois-, dont 1€ est reversé à des associations (Solidarité Paysans, pour commencer). A noter que le programme « Ma vie de paysan 2.0 », consacré aux « agriculteurs youtubeurs », est en accès libre (sous réserve d'inscription sur le site). Pour son lancement, la chaîne s'est offerte un parrain de choix en la personne de Guillaume Canet. L'acteur-réalisateur, tête d'affiche d'*Au nom de la Terre*, a présenté la page à ses fans, sur son compte Instagram, réaffirmant à cette occasion son attachement à la cause agricole.

www.cultivonsnous.tv/fr



Confiné, toujours connecté

Quentin Haessig. 31 ans. Ancien handballeur de haut niveau, ce Bourguignon est à la tête de qconnect, une société de communication digitale. Arrivé à Poitiers il y a un an, il a profité du confinement pour se montrer créatif et continuer à créer du lien, sa vocation profonde.

■ Par Steve Henot



Une « visio » de plus. Comme beaucoup de Français ces dernières semaines, confinement oblige, les interactions sociales de Quentin Haessig ont eu lieu essentiellement en ligne. Mais « voir des gens me manque », concède cet enfant de la « génération Y ». Qui a pourtant grandi avec Internet et les réseaux sociaux. « A un moment donné, la rencontre digitale n'a rien à voir avec une rencontre physique. » Tutoiement d'emblée, l'attitude décontractée, Quentin a indéniablement le contact facile, même par écrans interposés. « Sociable et curieux de nature », le jeune homme de 31 ans aime communiquer, tisser des liens avec les autres. Rien d'étonnant, donc, à le voir travailler dans la communication, digitale de surcroît. En près de six ans, il a mené une centaine de projets avec des écrivains, festivals de musique, maisons d'édition, sportifs... A chaque fois, avec passion. « A leur contact, j'apprends des choses tous les jours. » Il est à son compte depuis juin 2018. Une société nommée qconnect, avec un « q » comme la première lettre de son prénom. La précision est tout sauf anecdotique. « La culture, c'est plus qu'un produit. Tu vends une

émotion, un moment éphémère qui doit marquer les gens. C'est pourquoi je m'efforce d'être le plus authentique possible, proche de ma communauté et de mes clients. Je veux véhiculer un message bienveillant, de manière un peu décalée. »

« Partir m'a ouvert l'esprit »

Il y a quelques années, Quentin semblait plutôt se destiner à une carrière de sportif de haut niveau. Fils d'un père commercial pour la marque Adidas et président de club, le jeune homme a toujours baigné dans cet univers. « Une semaine après ma naissance, je crois que j'étais déjà dans une salle », sourit le Bourguignon d'origine. Passé par la case sport-études, il a évolué huit saisons en Nationale 1, le troisième échelon national de handball, sous les couleurs de Chalon-sur-Saône. « Pour socialiser et apprendre, il n'y a pas mieux que le sport. C'est tellement d'émotions, de rencontres... Et certaines valeurs comme la persévérance s'appliquent très bien à l'entrepreneuriat. C'est une super bonne école. » Mais c'est aussi une « bulle », relativement restreinte. En 2012, alors que son club vient de déposer le

bilan, Quentin saisit l'opportunité d'un séjour d'un an à Coventry, au Royaume-Uni, pour y valider une licence en management. L'année suivante, il part travailler plusieurs mois en Australie. Une parenthèse à l'étranger salvatrice. « Partir m'a ouvert l'esprit, mis en difficulté et permis d'apprendre une langue... Il n'y a que du bon à voyager. Et si tu t'en sors à 25 heures de vol de chez toi, tu gagnes forcément en

« Des choses positives ont émergé des réseaux sociaux. »

confiance. »

2014, retour en France. Il emménage à Paris, repart de zéro, avant d'atterrir -par hasard- au service communication d'un théâtre. Ce mordu de cinéma, fan de Kubrick et Scorsese, y découvre le monde culturel et rencontre celui qui devient son associé, avec qui il fonde une société de communication digitale. Courant 2018, le courant ne passe plus, Quentin préfère prendre son envol.

Ainsi naît qconnect. Toujours dans la com' donc, mais avec ses idées à lui, son identité. Ce

nouveau départ s'est traduit par un déménagement à... Poitiers, d'où sa compagne est originaire. Une ville que Quentin a très vite appris à apprécier. « Je m'y suis tout de suite senti à l'aise. J'ai passé beaucoup de temps sur les réseaux sociaux pour voir ce qu'il s'y faisait et j'y ai vu beaucoup d'opportunités. » Mai 2019, le jeune entrepreneur commence à « (se) fondre dans le décor », multiplie les rencontres et se met à organiser des événements gratuits « pour (se) faire connaître ». Des courses à pied et des sorties en vélo en partenariat avec des commerces locaux (CANON, Sweet Time & Company, la Poit' à Vélo...), un « ciné-club » au CGR Castille... Puis le confinement s'est imposé.

Confinement créatif et convivial

Pour garder le lien avec cette communauté naissante et aussi la développer, Quentin a redoublé de créativité. Sur son compte Instagram, il a animé pendant trente jours des émissions thématiques autour du confinement puis a lancé sur Facebook, avec l'appui de la startup Nodis, un concours de commentaires sportifs qui fait fureur... Un peu de convivialité

sur des réseaux pas toujours très sociaux ! « Les retours sont très enthousiastes, se réjouit-il. Plus j'avance, moins j'ai envie de faire des choses seul. La vie entrepreneuriale évolue aussi. Mon slogan, c'est : « Se connecter ou se reconnecter les uns aux autres. » Et j'ai l'impression que les gens ont envie de ça aujourd'hui. » Avec le recul, Quentin estime que le digital a tiré profit de cette pause confinée. « Je pense que les réseaux sociaux ont été utilisés à bon escient, avec beaucoup de choses positives, de communautés engagées qui ont émergé. » Déjà accoutumée au télétravail, son activité professionnelle en est aussi sortie grandie. « Il m'a fallu convaincre tous mes clients de la force du digital, avec une communauté plus présente que d'habitude. C'était intéressant, avec plus d'humain, de visios... Mes clients se sentent accompagnés alors que la période est compliquée. Je pense que je me sens plus proche d'eux. » Celui qui assure depuis peu un service de sensibilisation aux réseaux sociaux a encore plein de projets en tête. Pour les connaître, un seul mot d'ordre : stay tuned ! (*)

(*) « Restez connectés ». en anglais.

V O L V O

Tous nos SUV hybrides
rechargeables sont au prix du diesel,
jusqu'au 30 juin*.

N'attendons plus pour évoluer.



RCS Niort n° 409 029 980.

*Offre valable jusqu'au **30/06/2020**. Tarif public conseillé en date du **22/01/2020** des XC40 Recharge T5 avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC40 Diesel D4 AWD à finition équivalente hors options en date du **22/01/2020**. Tarif public conseillé en date du **02/03/2020** des XC60 Recharge T6 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC60 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du **02/03/2020**. Tarif public conseillé en date du **23/03/2020** des XC90 Recharge T8 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC90 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du **23/03/2020**. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant.

**Volvo Gamme XC : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 2-9
CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 47-205.**

VOLVOCARS.FR

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 88 72 00
www.cachet-giraud.fr

